

SYNTHÈSE

**L'INGÉNIERIE ENGAGÉE :
TRANSFORMER
L'ÉCO-ANXIÉTÉ
EN ENTHOUSIASME**

Cette synthèse est le résumé exécutif du rapport du groupe de réflexion, consultable sur le site du Think Tank :

think-tank.arts-et-metiers.fr

Les métiers de l'ingénierie, comme antidote à l'éco-anxiété

L'éco-anxiété est une réalité. Elle affecte particulièrement la génération qui contribuera aux transitions indispensables. Elle ne se limite pas à une inquiétude passagère face aux enjeux environnementaux. Elle traduit un malaise plus profond, nourri par le sentiment d'impuissance, l'incertitude quant à l'avenir et la difficulté à se projeter dans des trajectoires personnelles et professionnelles perçues comme compatibles avec les limites planétaires.

Le rapport fait le point sur la situation psychologique des jeunes adultes causée par l'éco-anxiété. Il met l'accent sur la dimension émotionnelle et sur l'importance du passage de la sidération à l'action.

L'ingénierie apparaît, dans ce rapport, comme une voie concrète pour dépasser l'éco-anxiété, non en la niant, mais en la transformant en capacité d'action. La dégradation de la santé mentale des jeunes adultes et la montée de l'éco-anxiété traduisent un sentiment d'impuissance face à l'ampleur des crises, renforcé par des facteurs sociaux, économiques et informationnels. Or l'ingénieur est formé à analyser des situations com-

De nouveaux modèles d'ingénierie porteurs de sens

plexes, à arbitrer, à concevoir et mettre en œuvre des solutions, dans une logique de projet et de progrès par essais, ajustements et déploiement. Cette posture active constitue un antidote au blocage émotionnel : elle redonne prise sur le réel, dans un cadre collectif qui rompt l'isolement..

Le rapport rappelle que techniques et technologies ne sont ni des causes uniques ni des réponses automatiques aux crises environnementales et sociales. Elles dépendent fondamentalement des usages, des choix de conception et des cadres dans lesquels elles s'inscrivent. L'enjeu n'est donc pas le technosolutionnisme, mais le discernement technologique, intégrant limites planétaires, sobriété, responsabilité et prise en compte des effets rebond. De nouveaux modèles d'ingénierie porteurs de sens se structurent déjà : analyse du cycle de vie, économie circulaire, réparabilité, ingénierie de l'usage, low-tech et technodiversité, biomimétisme, ingénierie système. Ils ouvrent un espace d'innovation exigeant, compatibles avec les valeurs des jeunes générations en quête de sens. La place de l'éthique, de la prise en compte des émotions et de l'approche systémique dans les cursus d'ingénieurs est un enjeu crucial.

Faire converger sciences sociales et ingénierie

Un signal convergent mérite d'être souligné : de plus en plus de personnes issues de formations en sciences sociales, en sciences politiques ou en écoles de commerce expriment le besoin de travailler étroitement avec des ingénieurs. Cette proximité est perçue comme un moyen de mieux comprendre les contraintes du réel, de passer plus efficacement à l'action et d'accroître l'impact des projets portés. Derrière la recherche parfois maladroitement qualifiée de « vernis technologique » se joue en réalité une attente plus profonde : celle d'une acculturation aux raisonnements techniques, aux ordres de grandeur, aux compromis de conception et aux temporalités de mise en œuvre. Cette convergence traduit une reconnaissance implicite du rôle structurant de l'ingénierie dans la capacité collective à transformer les intentions en solutions opérationnelles.

Dans cette optique, de nouveaux leviers peuvent être envisagés pour dépasser l'éco-anxiété et renforcer le pouvoir d'agir. Parmi eux, le développement de formations hybrides, inspirées des MBA des écoles de commerce, mais ancrées dans la culture de l'ingénierie, constituerait une piste prometteuse. Ces parcours ne viseraient pas à former des ingénieurs au sens strict, mais à transmettre une compréhension solide des systèmes techniques, des enjeux énergétiques, des limites physiques, des arbitrages technologiques et des modèles d'ingénierie soutenable. Ils permettraient à des profils

**L'ingénierie
engagée :
une aventure
structurante
et transversale**

« non-ingénieurs » – décideurs, managers, acteurs publics, entrepreneurs, responsables associatifs – de dialoguer plus finement avec les ingénieurs, de co-construire des solutions crédibles et de renforcer l'efficacité de l'action collective.

Dans ces conditions, l'ingénierie devient bien plus qu'un métier : elle s'affirme comme une aventure collective et transversale, capable de redonner confiance dans la capacité à agir, à coopérer et à construire, avec lucidité et optimisme, des trajectoires de progrès compatibles avec un avenir durable.



Retrouvez l'ensemble des travaux
du Think Tank sur :
think-tank.arts-et-metiers.fr

Et suivez-nous sur les réseaux
sociaux :



Le Think Tank Arts & Métiers a été créé en 2018, conjointement par l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers et la Société des ingénieurs Arts et Métiers. Il se donne pour double mission de mener des réflexions prospectives sur l'industrie et la technologie dans une démarche d'intérêt général ainsi que d'alimenter la réflexion sur l'avenir de l'École et son identité.